

TD 3 (suite)
Lois de composition internes
Groupes

Polytech Marseille - IRM 1ère année
Alexandra Bac

Méthodologie du raisonnement

- (***) Exercices de base à préparer impérativement pour le TD.
(E) Exercices d'entraînement pour assimiler les exercices de base.
(Ch) Exercice challenge à chercher en groupe après le TD.

1 Sous-groupes, sous-groupes engendrés, groupes quotient

Exercice 1 (*)**. En travaillant dans $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, retrouver la règle de divisibilité par 2 (i.e. un nombre est divisible par 2 s'il se termine par un chiffre pair).

Exercice 2 (*)**. En travaillant dans $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$, retrouver la règle de divisibilité par 5 (i.e. un nombre est divisible par 5 s'il se termine par 0 ou 5).

Exercice 3 (*)**. En travaillant dans $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$, retrouver la règle de divisibilité par 3 (i.e. un nombre est divisible par 3 si la somme de ses chiffres est divisible par 2).

De même pour la divisibilité par 9.

Exercice 4 (*)**. Déterminer le sous-groupe de \mathbb{Z} engendré, pour l'opération $+$, par :

- (i) $\{3, 5\}$
- (ii) $\{6, 10\}$

Exercice 5 (*)**. Soit G le sous-groupe de (\mathbb{C}^*, \times) engendré par $\{i, j\}$ où j est une racine cubique de l'unité distincte de 1.

- (i) Montrer que G est le sous-groupe engendré par ij .
- (ii) Quel est l'ordre de G ?

Exercice 6 (*)**. On considère \mathbb{U}_n le groupe des racines n -èmes de l'unité de \mathbb{C} , c'est-à-dire :

$$\mathbb{U}_n = \{z \in \mathbb{C}; z^n = 1\}$$

Par ailleurs, on considèrera dans la suite l'application :

$$f : \mathbb{U}_n \rightarrow \mathbb{C}^* \\ z \mapsto z^3$$

Montrer que :

- (i) \mathbb{U}_n est un sous-groupe de (\mathbb{C}^*, \times)

- (ii) Résoudre l'équation dans \mathbb{C} pour en déduire les éléments de \mathbb{U}_n .
- (iii) Montrer que f est un morphisme de groupes
- (iv) Calculer son noyau et son image
- (v) En déduire que \mathbb{U}_3 est un sous-groupe de \mathbb{U}_{15}
- (vi) Puis, plus difficile, que $\mathbb{U}_{15}/\mathbb{U}_3$ est isomorphe à \mathbb{U}_5

Exercice 7 (E). Soient H et K deux sous-groupes de G . Démontrez l'équivalence :

$$H \cup K \text{ sous-groupe de } G \Leftrightarrow H \subseteq K \text{ ou } K \subseteq H$$

Indication : par l'absurde ...

Exercice 8 (E). Montrer que si n et m sont premiers entre eux :

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \simeq \mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}$$

i.e. qu'il existe un morphisme bijectif (isomorphisme) entre ces deux groupes.

Indication : on considèrera

$$\begin{aligned} f : \mathbb{Z}/nm\mathbb{Z} &\rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \\ \dot{x}^{[nm]} &\mapsto (\dot{x}^{[n]}, \dot{x}^{[m]}) \end{aligned}$$

Exercice 9 (E). Soient $\mathbb{R}[X]$ et $\mathbb{R}_n[X]$ l'ensemble des polynômes à coefficients réels et celui des polynômes de degré au plus n .

- (i) Montrer que $\mathbb{R}[X]$ est un groupe pour l'addition.
- (ii) Montrer que $\mathbb{R}_n[X]$ en est un sous-groupe.
- (iii) Quel est le sous-groupe engendré dans $\mathbb{R}[X]$ par $X^2 + 2X + 1$?
- (iv) Arrivez-vous à déterminer celui engendré par $\{X^2 + 2X + 1, X^2 - 1\}$?

Exercice 10 (Ch). Dans cet exercice, on va utiliser et étudier certaines propriétés des groupes pour décrire un protocole de cryptage asymétrique (à clé publique / clé privée) appelé ElGamal.

Pour cela, nous aurons besoin des deux résultats suivants (admis) :

Rappel - théorème de Bezout Soient $a, b \in \mathbb{N}$, a et b sont premiers entre eux si et seulement si il existe $u, v \in \mathbb{N}$ tels que $1 = au + bv$.

Ordre d'un élément - ordre d'un groupe Lorsqu'un groupe est fini, différentes propriétés apparaissent. Commençons par une définition :

- On appelle ordre d'un groupe fini (G, \star) son nombre d'éléments.
- Par ailleurs, pour tout $x \in G$, on peut montrer qu'il existe une puissance $k \in \mathbb{N}$ telle que $x^{(k)} = e$. Soit k le plus petit entier non nul vérifiant cette propriété, on dit que k est l'ordre de l'élément x . On a alors :

$$\text{Gr}(\{x\}) = \{e, x, x^2, \dots, x^{k-1}\} \text{ avec } x^k = e$$

On peut alors prouver une proposition important :

Dans un groupe fini (G, \star) l'ordre de tout élément divise l'ordre du groupe.

- (i) Montrer que pour $n \in \mathbb{N}^*$ donné, les éléments inversibles pour \otimes dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sont les $\overset{\bullet}{k}$ tels que $\text{pgcd}(n, k) = 1$.

- (ii) En déduire que si p est premier, alors $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \setminus \{0\}, \times)$ est un groupe. On notera $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}^* = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \setminus \{0\}$. Son ordre est $p - 1$.
- (iii) A titre d'exemple, on considère $p = 11$. Déterminez quels sont les ordres des éléments de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$ (attention, d'après ce qui précède, quels sont les ordres possibles pour les éléments? et donc avez-vous besoin de tester toutes les puissances $x^{(k)}$ pour trouver l'ordre de x ?). Y a-t-il un/des générateur(s), un/des élément(s) d'ordre strictement inférieur à $p - 1$?
- (iv) Soit g un générateur de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$. Montrez que :

$$\forall x \in \mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*, \exists k \in \{0, \dots, 10\} \quad x = g^k \text{ on appelle logarithme discret de } x \text{ cet indice } k.$$

- (v) Choisissez un générateur g et calculez les logarithmes discrets des éléments de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$.
- (vi) Le calcul du logarithme discret est réputé complexe (donc sûr d'un point de vue cryptographique) car on ne peut pas faire grand chose d'autre que d'énumérer toutes les puissances de g , ce qui est long ... On l'utilise pour définir l'algorithme de cryptage suivant (appelé ElGamal) :

Soit g un générateur de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}^*$ et soit $x \in \{1 \dots p - 1\}$ (dans un "vrai cas", on choisira p un grand nombre premier, pas seulement 11 ...).

- La clé secrète est x .
- La clé publique correspondante est $(g, h = g^x)$.
- Un message M est un élément un élément de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}^*$.
- Encodage (utilise la clé publique exclusivement) :
 - Soit $y \in \{1 \dots p - 1\}$ un élément tiré aléatoirement.
 - Le message codé correspondant est (c_1, c_2) où $c_1 = g^y$ et $c_2 = M.h^y$.
- Décodage (nécessite la clé secrète) :
 - Etant donné un message (c_1, c_2) reçu
 - Soit $s = c_1^x$, le message décodé est $m = c_2 \times s^{-1}$

- (a) Prouvez que le décodage marche bien.
 - (b) Quel est la faiblesse de cet algorithme, réputé sûr, en terme de complexité en espace?
- (Bonus) A titre d'exemple, on va utiliser notre "prototype" de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$. Pour cela, il faut en amont coder l'alphabet dans $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$ (qui contient 10 éléments ...). On va donc utiliser un codage très simple :
- un texte est une suite de caractères qui peut être vue comme une suite de bits 0/1 grâce à la table ASCII
 - on les regroupe 3 bits par 3 bits (c'est le mieux que l'on puisse faire car $2^3 = 8$ est la plus grand puissance de 2 "entrant" dans les 10 éléments dont nous disposons).
 - On envoie alors chaque entier i codé sur 3 bits ainsi créé sur $i + 1 \in \mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$.
- Ainsi par exemple : ABC correspond, via la table ASCII à "1000001.1000010.1000011". Cette suite de bits est alors découpée 3 bits par 3 bits :

100	000	110	000	101	000	011
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Qui correspondent donc à la suite d'entiers :

4	0	6	0	5	0	3
---	---	---	---	---	---	---

 Puis à la suite d'éléments de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$ à coder :

5	1	7	1	6	1	4
---	---	---	---	---	---	---

Vous utiliserez le générateur que vous aviez trouvé à la question 5 et choisirez une clé secrète.

- i. Quelle est la clé publique correspondante?
- ii. Quel est le message codé correspondant à la chaîne "MRS" (vous devriez avoir 14 éléments de $\mathbb{Z}/11\mathbb{Z}^*$) ?

Exercice 11 (***) . On s'intéresse ici à $\mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$ pour l'opération de multiplication.

- (i) Montrer que le groupe $(\mathbb{Z}/16\mathbb{Z}, +)$ admet plusieurs générateurs (ie. plusieurs éléments a tels que $\text{Gr}\{a\} = \mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$.
- (ii) Dans la suite de l'exercice, on s'intéressera à l'opération de **multiplication**
 - (a) Montrer que pour la **multiplication**, il existe des éléments de $\mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$ non symétrisables. Donner des exemples.
 - (b) Si $\text{pgcd}(a, b) = 1$ le théorème de Bezout implique qu'il existe u, v tels que $1 = au + bv$. Ces entiers sont calculés par algorithme d'Euclide étendu.
 - i. Rappeler cet algorithme et l'appliquer à 16 et 3.
 - ii. En déduire que si $\text{pgcd}(a, 16) = 1$ alors a est symétrisable pour \times et expliquer comment calculer son symétrique \tilde{a} .
 - iii. En déduire qu'il existe 8 éléments symétrisables pour \times (on notera $(\mathbb{Z}/16\mathbb{Z})^*$ ces éléments symétrisables). $((\mathbb{Z}/16\mathbb{Z})^*, \times)$ est-il un groupe (vous calculerez les symétriques des éléments en utilisant 2(b)ii) ?
- (Bonus) $(\mathbb{Z}/16\mathbb{Z})^*$ a-t-il des générateurs pour \times ? En déduire que $(\mathbb{Z}/16\mathbb{Z})^*$ n'est pas isomorphe à $\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}$.